

Dossier de presse

# Le Songe d'une nuit d'été

William Shakespeare | Guy Pierre Couleau



Francesca Magni - 06 12 57 18 64 - francesca.magni@orange.fr

# Le Songe d'une nuit d'été

De William Shakespeare

Traduction Françoise Morvan et André Markowicz

(texte publié aux Éditions Les Solitaires Intempestifs)

Mise en scène Guy Pierre Couleau

Assistante à la mise en scène Carolina Pecheny

Stagiaire à la mise en scène Mona Martin Terrones

Scénographie Elissa Bier

Costumes Laurianne Scimemi

Assistante costumes Blandine Gustin

Lumières Laurent Schneegans

Musiques originales Philippe Miller

Masques et maquillages Kuno Schlegelmilch

Régie générale Alexandra Guigui

#### Avec

Sébastien Amblard : Lysandre

Clément Bertonneau : Robin Claquebec/Clair de Lune

François Kergourlay: Phil-Pelote

Marlène Le Goff: Fée

Anne Le Guernec: Hyppolite/Titania

Pierre-Alain Chapuis en alternance avec François Macherey: Thésée/Obéron

José-Maria Mantilla Camacho: Francis Flûte/Thisbé

Adrien Michaux : Démétrius

Ruby Minard: Fée

Martin Nikonoff : Vrillette/Le Lion Carolina Pecheny : Pete Couince

Achille Sauloup: Tom Goulotte/Le Mur

Romaric Séguin : Philostrate

Rainer Sievert : Puck ou Robin Bon Garçon

Jessica Vedel : Hermia Clémentine Verdier : Héléna

Création au Théâtre du Peuple de Bussang du 14 juillet au 27 août 2016

Le spectacle sera recréé à la Comédie De l'Est à Colmar, du 2 au 17 mars 2017.

En tournée Théâtre Firmin Gémier / La Piscine à Antony les 3 et 4 mai 2017 Théâtre des Quartiers d'Ivry, CDN du Val-de-Marne, du 15 au 23 mai 2017

Production Comédie De l'Est - Centre dramatique national d'Alsace

Coproduction Théâtre du Peuple de Bussang

Soutiens Jeune Théâtre National, ESAD









### L'histoire

À Athènes, Thésée s'apprête à célébrer ses noces avec Hippolyte, la reine des Amazones. Dans la forêt avoisinante, Obéron, roi des fées, se dispute avec son épouse Titania, au sujet de leurs nombreuses conquêtes passées et présentes. Ajoutons deux couples d'amoureux contrariés – Hermia, qui est amoureuse de Lysandre mais promise à Démétrius, lequel est aimé d'Héléna – et des artisans partis répéter une tragédie pour les noces de leur roi, sous la baguette du truculent Bottom. Tout ce petit monde finit par se retrouver dans la forêt, où les sortilèges d'Obéron, aidé par le lutin Puck, vont semer la confusion au cours d'une nuit dont personne ne saura vraiment si elle est un rêve, un jeu ou un fantasme.



François Kergourlay (Pelote), Anne Le Guernec (Titania) et les fées

# Note d'intention par Guy Pierre Couleau

« Le Songe d'une nuit d'été » est une de mes pièces préférées de Shakespeare. Mais c'est avant tout une comédie et c'est ce caractère qui m'a fait la choisir entre toutes. C'est une des pièces les plus connues et les plus claires de Shakespeare. C'est un rêve, symboliste et profond, un miroir dans lequel chacun de nous peut se découvrir différent de ce qu'il croyait être. C'est une pièce féerique, une pièce d'acteurs et de mise en scène, une pièce d'écriture et de sens, une pièce trait d'union entre artistes et spectateurs. Cette qualité, cette possibilité de rassemblement est inscrite au coeur de l'oeuvre entière de Shakespeare. Il me semble qu'aujourd'hui, nous éprouvons un besoin urgent et absolu d'humanité, dans un monde en perdition, qui se débat et se cherche entre violence idéologique et désastre technologique. « Le Songe d'une nuit d'été » est le rêve d'une autre humanité.

## Un théâtre d'acteurs

par Guy Pierre Couleau

Shakespeare demande une grande humanité. Il est indispensable que les acteurs qui jouent son théâtre se sentent en responsabilité devant le sens et la dimension de ses pièces. Le théâtre de Shakespeare est un miroir indubitable de notre monde, de ses remous, de ses brutalités, de ses grandeurs, de ses noblesses et de ses mesquineries. Il est le reflet de ce qui nous constitue. Comme dans tout théâtre, la question du miroir, de l'image renvoyée par la scène vers la salle, se pose ici avec une acuité plus violente encore. Pourquoi le théâtre de Shakespeare est-il si universel ? Pourquoi nous parle-t-il si fortement et pourquoi continue-t-il de nous enchanter de la sorte, encore aujourd'hui ? Sans doute parce qu'il traite des tréfonds de nos âmes, au-delà de sa propre époque, au-delà des formes et des langues, dans une puissance d'introspection et de révélation qui reste sans égale.

Peter Brook dit que « Shakespeare touche à toutes les facettes de l'existence humaine ». Ce qui ne peut se voir et ce qui ne peut se dire chez l'être humain trouve en Shakespeare un interprète inégalé. L'innommable, l'indicible et l'inouï sont les instruments avec lesquels Shakespeare tisse ses récits. Ses fables sont cousues de ces fils d'humanité secrète. Il y a sous la chair de ses mots comme un réseau de vaisseaux, invisibles tout d'abord, puis qui se révèlent dans leur complexité et leur absolue nécessité, au fur et à mesure que nous avançons dans l'oeuvre. Et ce réseau, ces vaisseaux font circuler nos impulsions, nos désirs, nos violences, nos sauvageries, nos amours et nos rêves. Le théâtre de Shakespeare est semblable à un corps, ou plus



Rainer Sievert (Puck)

exactement, un organisme très vivant. Alors une question se pose au metteur en scène : comment montrer cet organisme, cette complexité? Il y a quelque chose qu'on ne peut que très difficilement représenter au théâtre : c'est ce qui nous fait agir, cet influx pulsionnel qui nous fait avancer, parler, vivre avec les autres, dans notre environnement. Ce mouvement de la vie est peut-être la chose la plus difficile à montrer sur une scène. Pour tenter de représenter et relever cet immense défi, il faut se livrer aux acteurs et au sens de l'oeuvre. Et ces acteurs doivent être avant tout des humains, complexes, riches, profonds et conscients de leur tâche devant les spectateurs.

## Entre deux mondes par Guy Pierre Couleau

Parmi les cinq actes de la pièce, le premier et le dernier se passent à Athènes. Les actes deux, trois et quatre, eux, sont situés au cœur d'une forêt. Deux mondes qui se côtoient mais jusqu'à quel point, puisque le passage de l'un à l'autre semble aisé et leur proximité est grande. Là aussi, comme pour beaucoup d'autres aspects de la pièce, il s'agit d'une fantaisie, d'une licence poétique qui autorise Shakespeare à nous conduire en deux univers très différents et cependant complémentaires : une ville, avec des lois et un ordre hiérarchique établis, une organisation politique définie et pyramidale, une monarchie, bref, un monde civilisé et cultivé. Et puis de l'autre côté, aux abords immédiats de cette cité, une forêt, avec tout ce qu'elle recèle de mystères, de créatures étranges et surnaturelles, des elfes, des fées, des lutins, des philtres d'amour, des plantes aux vertus médicinales ou magiques. Deux mondes qui sont celui du réel et celui du rêve. Deux univers qui sont aussi ceux de la civilisation et du monde sauvage. Un peu à l'image, une fois encore, de ce que nous sommes, c'est à dire des êtres bruts, proches de la nature, de l'animalité à notre naissance et qui vont se cultiver, s'éduquer au fil du temps. Et pourtant, il nous sera impossible de renier cette part naturelle et primitive en nous, puisque nous y retournerons en fin de compte.

Mais le passage des artisans d'un monde à l'autre leur permet d'aboutir à une transfiguration du réel. Cette circulation entre deux univers semble signifier notre capacité et notre besoin très humain d'explorer ces zones primales en nous-mêmes, ces recoins de notre nature, afin d'en mieux posséder les richesses, d'en découvrir les potentialités. Franchir les frontières entre ce qui est de l'ordre de l'éducation et ce qui relève de l'instinctif est pour Shakespeare la vertu ultime de l'être humain. C'est le « connais-toi toi-même » de Socrate. Le théâtre de Shakespeare est cette recherche, cette introspection de la personne, cette sagesse au cœur de l'art. Une ontologie. Mais sur un plan plus symbolique, peut-être pouvons-nous voir en ces deux mondes où circulent les personnages, une navigation assez libre entre convention et transgression. Dans « Le Songe d'une nuit d'été », les hommes et les femmes passent de l'ordre poli et civilisé d'une cité, obéissant à des lois humaines d'inspiration divine, à la forêt magique, mystérieuse, organisée autour d'autres lois plus animales et étranges : un monde où les individus se découvrent différents de ce qu'ils croyaient être, capables de pulsions animales, inconnues et sauvages, comme cette histoire d'amour érotique et irraisonnée entre la Reine des Fées Titania et Bottom, mi-homme, mi-âne.

## Une pièce musicale

#### par Guy Pierre Couleau

La pièce est un matériau idéal pour tout musicien, j'imagine, parce qu'elle est déjà, dans son texte, dans sa langue, d'une musicalité exceptionnelle. Purcell, Britten, Weber, Mendelssohn, Ambroise Thomas, Astor Piazzolla, tous ont composé sur « Le Songe ». Pour cette mise en scène, je vais choisir de restituer le caractère musical de la pièce et de faire écrire par Philippe Miller les airs qui accompagneront les scènes. Sur le plateau, ce seront les comédiens qui joueront et chanteront en direct les compositions musicales de Philippe.

Cette composition originale, jouée et chantée en direct, sera l'occasion d'écrire les musiques des rêves des personnages. Dans la pièce, il faut se poser la question de ce mélange entre parlé et chanté. Ce n'est pas une constante, bien sûr, mais dans les actes de la pièce, il y a comme un rythme, un appel à une autre expression, qui vient de la présence des parties musicales. Au fond, ce qui ne se suffit pas avec la parole doit se chanter pour parvenir à l'auditoire. Mais également, on peut supposer que le recours au chant est une indication d'un état intérieur du poète et donc des personnages. Parler se fait en prose mais aussi en vers dans la pièce et c'est une autre interrogation qui surgit. Comment traiter ce passage quasi permanent d'une forme d'écriture à une autre ? Il me semble qu'il existe là encore, une présence du rêve dans les périodes éveillées et ces périodes de rêves se matérialisent par le recours au chant et à la musique. On peut donc dire que le chant est une expression du rêve. En cela, Shakespeare rejoint la tradition populaire, qui veut que le chant soit présent lors des fêtes de famille, des célébrations, des cérémonies. Dans ces moments de réunion de la communauté humaine, s'expriment des aspirations, des souvenirs, des espoirs, en somme ce qui constitue la matière profonde des rêves! Et le théâtre est un de ces instants de communion entre humains.



Le théâtre des artisans (Acte 5)

## L'équipe artistique



#### Guy Pierre Couleau, metteur en scène

Il débute au théâtre comme acteur en 1986, dans des créations de Stéphanie Loïk, Agathe Alexis ou Daniel Mesguich. Il réalise sa première mise en scène, *Le Fusil de chasse* de Yasushi Inoué, en 1994, avant *Vers les cieux* de Horváth, l'année suivante. En 1998, il décide de se consacrer uniquement à la mise en scène, pour créer *Netty* d'après Anna Seghers et *Déjeuner chez Wittgenstein* de Thomas Bernhard. Après avoir monté *Le Baladin du monde occidental* de John M. Synge, Guy Pierre Couleau fonde en 2000 sa compagnie « Des Lumières et Des Ombres », associée au Moulin du Roc, Scène nationale de Niort puis aux Scènes nationales de Gap et d'Angoulême. En 2001, *Le Sel de la terre*, diptyque de Sue Glover et Frank McGuinness, est programmé au festival IN d'Avignon. Guy Pierre Couleau a également mis en scène *Rêves* de Wajdi Mouawad, *L'Épreuve* de Marivaux, *Marilyn en chantée* de Sue Glover, *Les Justes* d'Albert Camus, *Les Mains sales* de Jean-Paul Sartre.

Il dirige depuis juillet 2008 la Comédie De l'Est, Centre dramatique régional d'Alsace, à Colmar, qui devient en 2012 Centre dramatique national. Il y crée *La Fontaine aux saints* et *Les Noces du rétameur* de John M. Synge en 2010. Suivront *Hiver* de Zinnie Harris, *Le Pont de pierres et la peau d'images* de Daniel Danis, *Bluff* d'Enzo Cormann, *Maître Puntila et son valet Matti* de Bertolt Brecht et *Cabaret Brecht*. Pour la saison 2013-2014, il met en scène *Guitou* de Fabrice Melquiot et *Désir sous les ormes* d'Eugene O'Neill. En novembre 2014, il crée *Don Juan revient de la guerre* de Horváth, qui connaît un grand succès au festival d'Avignon OFF en 2015. En janvier 2016, il met en scène *Amphitryon* de Molière.



#### Carolina Pecheny, assistante à la mise en scène et comédienne

Formée au Conservatoire national d'art dramatique à Buenos Aires et à l'École Argentine du Mime, Carolina Pecheny intègre la troupe du Théâtre du Soleil après son arrivée en France. Au théâtre, elle travaille sous la direction d'Ariane Mnouchkine, Guy Freixe, Guy Pierre Couleau (*L'Épreuve* de Marivaux, *Vespetta e Pimpinone* d'Albinoni, *La Fontaine aux saints* et *Les Noces du rétameur* de J.M. Synge, *Le Pont de pierres et la peau d'images* de Daniel Danis, *Guitou* de Fabrice Melquiot, *Don Juan revient de la guerre* de Horváth), Nils Öhlund (*Mademoiselle Julie* de Strindberg), Serge Lipszyc, Paul Golub, Edmunds Freibergs (*Oncle Vania* d'Anton Tchekhov).

Elle met en scène Le Médecin malgré lui de Molière, joué en Argentine et en Allemagne, Monsieur Mockinpott de Peter Weiss en Allemagne et Raconte-moi, inspiré de Être sans destin d'Imre Kertész au Théâtre du Soleil. Elle poursuit avec Une laborieuse entreprise de Hanokh Levin, Le Monte-plats d'Harold Pinter et La Conférence des oiseaux de Jean-Claude Carrière, en Allemagne. Elle assiste également Guy Pierre Couleau à la mise en scène de Maître Puntila et son valet Matti de Brecht, en 2012, et à celle de Désir sous les ormes d'Eugene O'Neill, en 2014. Elle a dirigé de nombreux stages de jeu masqué en Argentine, Norvège, Allemagne, République tchèque. Depuis 2009, Carolina Pecheny est collaboratrice artistique de la Comédie De l'Est.



#### Elissa Bier, scénographe

Née à Munich en Allemagne, elle est diplômée de l'école du Théâtre National de Strasbourg. Elle débute sa carrière au Maxim Gorki Theater de Berlin comme assistante scénographe. Elle signe parallèlement ses premières scénographies au Théâtre de l'Odéon, au Théâtre des quartiers d'Ivry, au Théâtre Gérard Philipe à Saint-Denis, à la Muffathalle à Munich et au Maxim Gorki Theater. En 1999, elle suit Bernd Wilms au Deutsche Theater Berlin pour y travailler comme scénographe-costumière. Depuis 2002, Elissa Bier travaille comme scénographe indépendante pour des théâtres nationaux et des compagnies en Allemagne, en France et en Suisse. Elle a travaillé entre autres avec Martin Kloepfer, Jacques Rebotier, Baláz Gera, Matthias Gehrt, Andrea Novicov, François Landolt, François Marin, Monika Neun, Frédéric Mairy, Fabrice Melquiot.



#### Laurent Schneegans, lumières

Laurent Schneegans débute en 1983 comme régisseur lumière et régisseur général de tournée. À partir de 1996, il se consacre entièrement à la création et réalise des éclairages pour le théâtre, la danse, l'opéra et le spectacle de rue. Il travaille notamment au théâtre avec Guy Pierre Couleau (*Marilyn en chantée* de Glover, *Les Mains sales* de Sartre, *Les Justes* de Camus, La Fontaine aux saints et Les Noces du rétameur de Synge, Hiver de Harris, Maître Puntila et son valet Matti de Brecht, Désir sous les ormes d'O'Neill, Guitou de Melquiot, Don Juan revient de la guerre de Horváth, Amphitryon de Molière), Edmunds Freibergs (Oncle Vania de Tchekhov), Brigitte Jaques-Wajeman (La Marmite et Pseudolus le truqueur de Plaute, L'Odyssée d'Homère), Paul Desveaux (La Cerisaie de Tchekhov, Pollock et Pearl de Melquiot), Sylvain George (Et nous brûlerons une à une les villes endormies). En danse, il collabore avec les chorégraphes Paco Dècina, Lionel Hoche, Hervé Robbe, Alexandra N'Possee, Tango Ostinato, Valéria Appicella, Thomas Chaussebourg, Helge Letonja. Il a créé les lumières du premier opéra de Laurent Cuniot, Des pétales dans la bouche. Également photographe, il réalise depuis 2007 les photos des spectacles qu'il met en lumière. Lors de la Nuit blanche à Paris en 2010, il présente une installation lumière autour du pendule de Foucault, baptisée Luminance d'éclipses vives.



#### Kuno Schlegelmilch, maquillages et masques

Né à Francfort en Allemagne, il étudie le maquillage, la fabrication de masques et de perruques, les effets spéciaux et la coiffure à la Städtische Bühnen de sa ville natale. Il se forme ensuite à l'École des Beaux-Arts de Hambourg dans différents domaines : scénographie et design des costumes, peinture, sculpture et graphisme. Au théâtre, il a travaillé notamment avec Jérôme Savary, Luc Bondy, Patrice Chéreau, Klaus Michael Grüber, Bob Wilson, Claude Stratz, Brigitte Jaques, Peter Stein, Peter Zadek, Benno Besson, Bernard Murat. Pour Guy Pierre Couleau, il a créé les maquillages et coiffures de *Maître Puntila et son valet Matti* de Brecht, *Cabaret Brecht, Désir sous les ormes* d'Eugene O'Neill, *Amphitryon* de Molière. Parallèlement, il a collaboré à de nombreux opéras sur les scènes du monde entier.

Au cinéma, il a travaillé avec de nombreux réalisateurs, comme Patrice Chéreau (*La Reine Margot, Ceux qui m'aiment prendront le train, Son frère*), Luc Besson (*Jeanne d'Arc*), Gérard Corbiau (*Farinelli*), Nicolas Vanier (*Le Dernier Trappeur*), Christophe Gans (*La Belle et la Bête*). Il a également créé les perruques et maquillages pour le téléfilm *L'Allée du Roi*, réalisé par Nina Companeez.

En 2003, il a fondé l'École des Arts de la Transformation à l'Opéra National du Rhin, qu'il a dirigée jusqu'en 2013.



#### Laurianne Scimemi, costumes

Envoûtée depuis son enfance par Rome, la Ville éternelle, Laurianne Scimemi est issue d'une double culture française et italienne. Après une licence d'arts plastiques, elle intègre l'École du Théâtre National de Strasbourg et obtient son diplôme en 2004. Assistante pendant plusieurs années de la costumière Ortensia De Francesco, elle a appris le respect des gammes des couleurs et l'importance des détails. Elle travaille parallèlement en Italie et en France, dans le théâtre et dans le cinéma. Elle conçoit les costumes ou scénographies pour Guy Pierre Couleau, Edouard Signolet, Catherine Anne, Brigitte Jaques-Wajeman et Jean Bellorini. Elle collabore en Italie avec Toni Servillo, Giorgio Barberio Corsetti, Marco Risi, Mimmo Paladino, Francesco Ghiaccio.



#### Philippe Miller, musiques originales

Compositeur, il est né en 1962 à Paris. De formation classique, il s'intéresse cependant à toutes formes de musiques et développe son langage à travers des rencontres, des créations et des échanges avec musiciens, chanteurs, jazzmen ou d'autres compositeurs tels que Bernard Cavanna. Il a créé de nombreuses musiques pour le cinéma, en particulier avec Olivier Ducastel, Jacques Martineau, Hélène Angel, Jean-François Stévenin, Denys Arcand, Marcel Bluwal, Eliane de Latour, Stan Neumann... Sa première musique pour un long métrage, *Jeanne et le garçon formidable*, est nommée aux César. Au théâtre, sa première musique sera pour une pièce de Marc'O, *Génération Chaos*, puis il

travaillera régulièrement avec Guy Pierre Couleau, Michel Didym, Cécile Backès.

Parallèlement à son activité de compositeur il enseigne au conservatoire de Gennevilliers où il dirige le département des musiques actuelles.

### Les comédiens



#### Sébastien Amblard

Issu du Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique de Grenoble (2000-2003) et de l'EPSAD de Lille (2003-2006), il joue sous la direction de Stuart Seide dans *Hamlet(s)* d'après Shakespeare, *Hijra* d'Ash Kotak, *Dommage qu'elle soit une putain* de John Ford, *Mary Stuart* de Schiller, *Alice et cetera* d'après Dario Fo. Il travaille régulièrement pour la compagnie Oratorio-Théâtre Interlude et la compagnie de danse Le Jour avant la nuit. Il a été artiste associé au Théâtre du Peuple de Bussang ces trois dernières années et a interprété des pièces de Laurent Gaudé et Stanislas Cotton.



#### Clément Bertonneau

Formé à l'École supérieure d'art dramatique de Paris, il travaille notamment avec Omar Porras, Fausto Paravidino, Serge Tranvouez et Anne-Laure Liégeois. En 2014, il intègre pour deux ans la troupe permanente du Jeune Théâtre en Région Centre au Centre dramatique régional de Tours, dirigé par Jacques Vincey. Il jouera dans plusieurs créations telles que *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz, mis en scène par Jacques Vincey, *Vénus et Adonis*, écrit et mis en scène par Vanasay Khamphommala ou *La Dispute*, de Marivaux, mis en scène par Jacques Vincey. Il est également comédien au sein de la compagnie Future Noir dirigée par Jules Audry.



#### Pierre-Alain Chapuis

Formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, il a joué au cinéma et à la télévision, sous la direction de Sylvain Monod, Raoul Ruiz, Vincent Nordon ou encore Jean-Luc Godard. Au théâtre, il joue dans un grand nombre de pièces dont *L'Échange* de Claudel, mis en scène par Bernard Lévy, *Macbeth* de Shakespeare, mis en scène par Sylvain Maurice, *L'Éternel Mari* de Dostoïevski, par Rosine Lefèvre, *Le Conte d'hiver* de Shakespeare, créé par Stéphane Braunschweig, *Rêves/Kafka* d'Enzo Corman, mis en scène par Philippe Adrien. Il a joué dans *Maître Puntila et son valet Matti*, de Brecht, créé à la CDE par Guy Pierre Couleau en 2012.

Il signe plusieurs mises en scène dont *Stimulant, amer et nécessaire* d'Ernesto Caballero au Théâtre de la Tempête, *Le Naufrage du Titanic* d'Enzensberger créé pour le 50ème Festival d'Avignon au Cloître des Carmes, *La Serveuse n'a pas froid* de Jean-Marie Piemme ou encore *L'Intrus* de Jean-Luc Nancy au Théâtre de la Tempête.



#### François Kergourlay

François Kergourlay est comédien et metteur en scène, formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Il a dirigé pendant cinq ans le Théâtre Firmin Gémier de la ville d'Antony (92). Il a une trentaine de mises en scène à son actif et autant de rôles au théâtre sous les directions de Carolina Pecheny, Mickaël Dusautoy, Paul Golub, Julia Zimina, Frédéric Maragnani, Stuart Seide, Agathe Alexis, Gilbert Langlois, Christian Schiaretti, Michel Boédec, Stéphane Vérité, Daniel Mesguich, Pierre Debauche, Gilles Gleize et Jean-Pierre Miquel. Sous la direction de Guy Pierre Couleau, il a joué dans *Les Justes* de Camus et *Maître Puntila et son valet Matti* de Brecht. Il a tourné avec Francis Girod, Olivier Lorelle, Renan Delaroche, Alain Choquard et Bertrand Van Effanterre et enregistre fréquemment à Radio France sous la direction de Michel Sidoroff. Ses auteurs de prédilection sont Charlotte Rey, Molière, Feydeau, De Filippo, Prévert, Goldoni, Gogol, Andreïev, Marivaux, Harms, Yeats, Tchekhov, et Bergman, sans oublier Labiche, Levin, Galine, Nicole Gros et Aristophane.





#### Mylène Le Goff

Après avoir suivi des études littéraires au lycée Camille-Sée de Colmar, puis une licence en arts de la scène à l'Université de Strasbourg, elle suit actuellement les cours du cycle 3 du Conservatoire de Colmar et passe son diplôme d'études théâtrales cette année. En parallèle, elle prépare des concours pour les grandes écoles et tente de se professionnaliser via son réseau strasbourgeois.

#### Anne Le Guernec

C'est avec les classes à horaires aménagés du lycée Racine qu'elle découvre le théâtre et qu'elle commence sa carrière à l'âge de seize ans. Formée au cours Florent puis auprès de Madeleine Marion, avec qui elle jouera dans *La Cerisaie* de Tchekhov mis en scène par Philippe Forger et dans *Les Revenants* et *La Dame de la mer* d'Ibsen mis en scène de Jean-Claude Buchard.

Après une licence d'études théâtrales, elle travaille entre autres avec Jean-Luc Moreau, Stéphanie Loïk, Margarita Mladenova et Ivan Dobtchev, Jeanne Moreau, Stéphane Hillel, Anne-Laure Liégeois, François Kergourlay, Marcela Salivarova, Brigitte Jaques-Wajeman (*Tartuffe* de Molière et *Tendre et Cruel* de Martin Crimp), Isabelle Starkier, Edmunds Freibergs, Agathe Alexis, Guy Pierre Couleau (*Le Baladin du monde occidental, Les Justes, Les Mains sales, Hiver*).

Au cinéma, elle travaille notamment avec Serge Gainsbourg, Jean Becker (*Les Enfants du marais, La Tête en friche*) et à la télévision avec George R.R. Martin pour *Doorways* (téléfilm produit par Sony Pictures en anglais).

Comme metteur en scène, elle travaille régulièrement avec l'Opéra du Rhin et a mis en scène le solo de Flore Lefebvre des Noëttes, *La Mate*.

Elle a récemment joué les rôles de Bérénice et d'Agrippine dans le diptyque *Britannicus* et *Bérénice* mis en scène par Xavier Marchand pour la Criée à Marseille et la Comédie De l'Est à Colmar.

Dernièrement, elle a joué dans l'ultime pièce de Hanokh Levin, *Requiem,* dans une mise en scène de Cécile Backès, ainsi que dans *Intrigue et amour* de Schiller mis en scène par Yves Beaunesne pour les 120 ans du Théâtre du Peuple et le Théâtre 71 à Malakoff.



#### François Macherey

Formé à l'école-théâtre de la Belle de Mai par Hélène Vincent, Vladimir Yordanoff, Laurence Février, Denise Perron, il complète sa formation avec Claude Régy, Michel Dubois, Andréas Voutsinas, Pierre-Olivier Scotto. Il est aussi titulaire d'un diplôme national de troisième cycle de piano (médaille d'argent), diplômé d'État d'enseignement du théâtre et a obtenu un diplôme universitaire d'art thérapie à Paris V. Au théâtre, il a joué avec et sous la direction de Roland Topor (*Ubu Roi, Roland la colong*), de Jacques Legelle (La File Paguiem pour une pague des formasses).

science), de Jacques Lassalle (*Le Fils, Requiem pour une nonne, L'École des femmes, Médée, Le Misanthrope*), Charles Joris, Jean-Louis Jacopin, Sylvain Maurice, Éric de Dadelsen, Laurent Gutmann, Cécile Backès...



#### José-Maria Mantilla Camacho

Né au Mexique, il est formé au Centro Universitario de Teatro de l'Université nationale du Mexique où il a joué et mis en scène de nombreuses pièces dont *Le Garçon du dernier rang* de Juan Mayorga et *Mort d'un commis voyageur* d'Arthur Miller. Résidant actuellement à Nancy, il poursuit sa carrière en France et au Luxembourg.



#### Adrien Michaux

Formé aux Ateliers du Théâtre des Quartiers d'Ivry, puis à l'ENSATT- École de la Rue Blanche (promotion 98), il travaille d'abord avec Catherine Dasté, Christian Germain, Fabien André, Adel Hakim, Claudia Stavisky et Sergei Issayev. Il joue ensuite sous la direction d'Eugène Green dans Mithridate de Racine, de Paul Desveaux (L'Éveil du Printemps de Wedekind, Richard II de Shakespeare, Les Brigands de Schiller), de Jerzy Klesyk dans Les Possibilités de Howard Barker, de Frédéric Leidgens dans Cavaliers de la Mer de Synge, de Jean-Louis Benoît dans Les Caprices de Marianne de Musset. Plus récemment, il est dirigé par Jean-Philippe Vidal à la Comédie de Reims (Maman et Moi et les Hommes de Arne Lygre, Le Complot des Rêves d'après Didier Convard), par Elisabeth Chailloux au Théâtre des Quartiers d'Ivry (L'Illusion comique de Corneille, Phédre de Sénéque), Olivier Mellor à la Comédie de Picardie et au Théâtre de l'Épée de Bois (Cyrano de Bergerac de Rostand et Oliver Twist d'après Dickens), par Laëtitia Guédon dans Le Médecin malgré lui de Molière et Troyennes de Kevin Keiss d'après Euripide au Théâtre 13.

Il apparaît dans plusieurs téléfilms réalisés par Jacques Otmezguine, Alain Sachs, Alain Tasma, Bertrand Van Effenterre et enregistre des poèmes et des fictions pour France Culture. Au cinéma, il joue dans les longs-métrages d'Eugène Green: *Toutes les nuits, Le Monde vivant, Le Ponts des Arts, La Religieuse portugaise* et *Le Fils de Joseph* sorti en 2016; dans les films de Sébastien Betbeder (*Nuage*), Christelle Lheureux, Sarah Leonor, Jean-Paul Civeyrac, Frank Smith, et tout récemment Emmanuel Mouret.



#### **Ruby Minard**

Dès 2009, elle suit une classe préparatoire en Lettres et Arts du spectacle. En 2012, elle intègre le Conservatoire de Colmar, elle obtient son diplôme d'études théâtrales en 2016. Cette même année, elle monte la compagnie Quai n°7 qu'elle co-dirige avec Juliette Steiner : elles créent ensemble le spectacle *Antigone#Ismène* d'après Henry Bauchau et Yánnis Ritsos.



#### Martin Nikonoff

Il se forme au cours Florent avant d'être reçu au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2014. Il poursuit sa formation à l'Atelier du Théâtre National de Toulouse. Parallèlement, il joue dans de nombreuses pièces à Paris, Avignon et Nîmes. Cette année, Martin met en scène *Le Dragon*, une pièce d'Evgueni Schwartz et reprend *Jack ou la mécanique du coeur*, de Mathias Malzieu, à Paris. En même temps que son activité de comédien et de metteur en scène, Martin se passionne pour la pédagogie avec tous les publics, amateurs comme professionnels.



#### Achille Sauloup

Né d'une mère grecque venant du théâtre d'objet et d'un père français comédien de théâtre de rue, il rencontre officiellement le théâtre avec un professeur en 4ème, après avoir pratiqué le piano pendant 10 ans. Il suit alors les options théâtrales du lycée couplées au Conservatoire Régional d'Amiens. Arrivé à Paris à 17 ans, il intègre les cours du Conservatoire du 17ème avec Claire Gernigon, puis ceux de François Ha Van au Vélo Volé pour finir à l'École Supérieure d'Art Dramatique, parallèlement à la licence d'Études théâtrales qu'il obtient en 2016. Il a joué dans *L'Avare* mis en scène par Jacques Shiltz en 2013, *Hamlet* par Franck Vatrin en 2014 au Théâtre du Nord-Ouest et dans *Vie animale* créé par Teddy Bogeart en 2015-2016.







#### Romaric Séguin

Il se forme au Conservatoire du 5ème arrondissement de Paris, puis à l'École du Théâtre National de Strasbourg (promotion 2011-2014). Il travaille avec des membres de son groupe, notamment Vincent Thépaut (*Splendid's* de Jean Genet, *Antoine et Cléopâtre* de Shakespeare, et le long métrage *Le Petit Chaos d'Ana*), et Ondine Trager (*Le Grand Écart*). Depuis 2015, il fait partie d'une compagnie internationale, avec des acteurs afghans, allemands et français, rassemblés autour du metteur en scène Robert Schuster, pour *Kula-nach europa* en 2016 et *Malalaï* en 2017. Cette même année, il créera avec Marion Chobert, metteur en scène complice depuis 2006, le spectacle *Monstre Manifeste*, adapté de *L'Orange mécanique* d'Anthony Burgess.

#### Rainer Sievert

Rainer Sievert a été formé à l'École Marcel Marceau et au Conservatoire national de Hanovre de 1987 à 1993. Il a joué dans plusieurs films dont *L'Armée du crime* de Robert Guédiguian, *Les Femmes de l'ombre* de Jean-Paul Salomé ou encore *L'Affaire Ben Barka*, téléfilm de Jean-Pierre Sinapi. Au théâtre, on l'a vu dans de nombreuses pièces dont *La Ville parjure* de Cixous, mise en scène par Ariane Mnouchkine, *Macbeth*, d'après les textes de Shakespeare et Müller, mis en scène par Yvonne Lötz, *Le Théâtre ambulant* d'après Simovitch, par Jean Maisonnave, *Maitsen ou France-Allemagne*. Il a également signé plusieurs mises en scène, *Tchekhov côté jardins* pour le Centre dramatique de la Courneuve, *France-Allemagne* en collaboration avec J. Lagarrigue et M. Wels, *Les Aventures de François Berrone* de et avec M. Wels et *Les Dernières jours de l'humanité* de K.Kraus.

#### Jessica Vedel

Formée à l'école Claude Mathieu, elle a travaillé sous la direction d'Oriane Blin (Comme dans un rêve de Molière), Jean Bellorini (Vivre nos promesses), Camille de La Guillonnière (Après la pluie de Sergi Belbel, Tango de Slawomir Mrozek, À tous ceux qui de Noëlle Renaude, La Noce de Bertolt Brecht, La Cerisaie d'Anton Tchekhov), Frédéric Tourvieille (Un air de famille d'Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri), Amélie Porteu (Tout le monde veut vivre d'Hanokh Levin), Guy Pierre Couleau (Maître Puntila et son valet Matti de Bertolt Brecht, Guitou de Fabrice Melquiot et Don Juan revient de la guerre d'Ödön von Horváth). En 2015, elle est Mademoiselle Julie dans la pièce éponyme de Strindberg, mise en scène par Nils Öhlund à la Comédie De l'Est. Elle codirige la compagnie « Le temps est incertain mais on joue quand même » dédiée à la création théâtrale ainsi qu'au développement local dans le cadre de « La tournée des villages » en Pays de Loire. Avec la compagnie Passe-moi l'sel, elle enseigne le théâtre aux enfants et aux seniors.

#### Clémentine Verdier

Clémentine Verdier se forme à l'ENSATT. Comme comédienne, elle débute dans la troupe du TNP et y joue dans de nombreux spectacles de Christian Schiaretti, parmi lesquels, *Coriolan, Sept farces et comédies de Molière, Par-dessus bord, Siècle d'or espagnol, Mai Juin Juillet.* Elle est notamment Mademoiselle Julie dans la pièce éponyme d'August Strindberg et l'Âme dans *Procès en séparation de l'Âme et du Corps* de Pedro Calderón de la Barca. Elle y travaille aussi sous la direction d'Olivier Borle, de Julien Gauthier, de Christophe Maltot, de Nada Strancar et avec Julie Brochen dans les épisodes du *Graal Théâtre*, co-mis en scène avec Christian Schiaretti. Récemment, elle interprète la princesse Léonide dans le *Triomphe de l'amour* de Marivaux, mis en scène par Michel Raskine.

Elle travaille également avec Lancelot Hamelin, Mohamed Brikat, Giampaolo Gotti, Elizabeth Macocco, Guy Pierre Couleau pour *Maître Puntila et son valet Matti*, Louise Vignaud.

Elle enregistre des fictions pour France Culture et fait quelques apparitions télévisuelles. Parallèlement, elle met en scène *Pétrarque/kamikaze* de Lancelot Hamelin et *Du Sang sur le cou du chat* de Rainer Werner Fassbinder à l'ENSATT, et dirige plusieurs travaux, dont des mises en lecture au TNP, au Théâtre des Ateliers (Lyon), à l'Opéra de Lyon. En 2015, elle fonde la compagnie Lâla/théâtre, dont le spectacle *Partage de midi* est la pierre fondatrice. Elle prépare notamment un spectacle autour d'un texte de Lancelot Hamelin sur la guerre d'Algérie, *Cancer truqué*, et écrit une forme poétique autour de l'œuvre de Marina Tsvetaïeva, qu'elle interprétera.